

Lymphome de Hodgkin, mise en place de la radiothérapie nodale par le radiothérapeute et le médecin nucléaire

Dans le cadre du bilan initial du lymphome de Hodgkin classique doit être réalisé un scanner diagnostic injecté ainsi qu'une TEP. En cas de stades I et II sus-diaphragmatiques, le traitement standard repose sur la chimiothérapie suivie d'une radiothérapie de clôture. Afin de limiter les possibles conséquences de la radiothérapie, les volumes ont été réduits et les techniques modernes d'irradiation intégrées dans les soins courants. L'essai H10 EORTC/LYSA/FIL a introduit un nouveau concept de radiothérapie : l'irradiation nodale ou radiothérapie « involved node » qui permet une limitation des champs de traitements aux adénopathies présentes avant la chimiothérapie. Afin de mettre en place cette technique d'irradiation, il est impératif que la TEP soit effectuée non pas les bras levés au-dessus de la tête (position habituelle de la TEP), mais en position de traitement de radiothérapie, les bras le long du corps légèrement écartés, avec un masque de contention de la tête, du cou et des épaules, adapté à la morphologie du patient. Au moment du scanner dosimétrique de radiothérapie réalisé avec le masque de contention, une fusion minutieuse sera effectuée avec la TEP initiale. Les volumes d'irradiation correspondent aux adénopathies avant chimiothérapie dans le sens cranio caudal et sont adaptés en latéral et en antéro-postérieur aux déplacements tissulaires (excluant les structures adjacentes normales : musculaires, parenchymateuses, osseuses ou vasculaires) induits par la réduction souvent importante de taille des ganglions après chimiothérapie.

En l'absence de TEP initiale en position de traitement sera réalisée une radiothérapie de type « involved-site » qui comprend une extension de volume de radiothérapie de 1,5 cm en cranio-caudal.

Rédaction avec la participation du :

Dr Karine Peignaux-Casasnovas, Département d'oncologie radiothérapie, Centre Georges-François Leclerc, Dijon.
Dr Alina Berriolo-Riedinger, Service de Médecine Nucléaire, Centre Georges-François Leclerc, Dijon.